



**SECRET
WARS**

IUT Paris Rives De Seine

Département Carrières sociales

Formation initiale

Option : Animation sociale et socioculturelle

L'évolution des super-héroïnes dans notre société

Mémoire de DUT

Session de Mai 2021

MANADI Morgane

Directeur de mémoire : Romestaing Alain

Remerciements

Pour commencer, je souhaiterais en premier lieu remercier Alain ROMESTAING, mon directeur de mémoire, qui a accepté de diriger ce long travail. Je le remercie pour tous les conseils qu'il a pu me donner dans la réflexion et la réalisation de ce mémoire. Il n'a cessé de me pousser à approfondir la réflexion sur le sujet lors de nos échanges et s'est rendu réellement disponible et joignable quand j'en avais besoin.

Je le remercie également pour ses cours de « Méthodologie de mémoire », qui m'ont beaucoup aidée et où il a su enseigner avec patience et pédagogie.

Plus généralement, je voudrais dire un grand merci à tous les enseignants qui m'ont fait progresser lors de ces deux années de DUT. Leurs matières ont été très formatrices pour moi.

Ensuite, j'aimerais remercier mes proches, pour leur soutien et leurs conseils très pertinents. Je souhaiterais plus particulièrement remercier ma mère Nathalie DUBOIS VERMERSCH et mon beau-père Jérôme VERMERSCH pour m'avoir inspirée sur le choix de ce sujet très intéressant mais également pour m'avoir accompagnée dans l'organisation et pour avoir pris soin de me relire.

SOMMAIRE

Introduction.....	6
I. Quelle expansion pour les personnages féminins ?.....	8
1. Accroissement en quantité par rapport aux origines	8
A. Origines et évolution	8
B. Représentation des super-héroïnes en chiffres.....	12
2. Plus grande importance de ces héroïnes (qualitativement)	16
A. Éléments qualitatifs	16
B. Concernant les X-men	18
a. Fréquence d'apparition	18
b. Indépendance	19
c. Acceptabilité des idées.....	19
d. Réduction des pouvoirs.....	21
3. Quelques personnages représentatifs ?.....	22
A. Wonder Woman.....	22
B. Jean Grey	24
C. Mystique.....	25
D. Captain Marvel.....	26
II. Causes de cette expansion	27
1.Revendications féministes initiales, le personnage de Wonder Woman.....	27
A. Création et environnement initial	27
B. Les femmes, indispensables aux hommes	28
C. Les Femmes et la technologie.....	29
D. Les femmes peuvent être patriotes.....	29
E. L'auteur dénonce la place de la femme	30
2. Changements sociétaux et évolution des personnages féminins	30
A. Changements sociétaux	30
B. Revalorisation du rôle des femmes à Hollywood	32
III. Les limites de cet accès au pouvoir.....	37
1. Limites : parler des femmes devient un enjeu commercial.....	37
A. « Femmes » à la mode	37
B. La diversité pour s'adresser à un public différent.....	38
C. Limites : être une femme ne suffit plus	39

2. Limites : parler des femmes dans un cadre imposé.....	40
3. Limites : les caractéristiques propres au personnage représenté.....	41
4. Limites : le féminisme, message détourné	42
Conclusion	44
BIBLIOGRAPHIE.....	46

Introduction

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études, j'ai fait le choix d'axer mon travail de recherche sur l'évolution des super-héroïnes en lien avec notre société. Ce sujet touche l'ensemble des tranches d'âge et il concerne la famille dans son ensemble, toutes générations confondues. Au fur et à mesure des années, la production de films de super-héros s'accroît et connaît un réel succès en parallèle des bandes dessinées qui étaient à l'origine de l'univers des super-héros. Par la suite, ils sont redevenus à la mode, ce qui implique des films à gros budget et les produits dérivés associés.

Enfin, ce sujet est lié aux différents aspects sociétaux et à leur perception, car les super-héros mettent en avant les normes et les valeurs de la société à une époque donnée. Par ailleurs, la société influence, elle aussi, le monde des super-héros pour le faire correspondre aux valeurs du public.

Au cours de mes recherches, je me suis principalement intéressée à la place et à la condition des super-héroïnes dans le monde des super-héros. J'ai tout d'abord étudié la présence des super-héroïnes à travers différents critères. Le premier est la représentation de celles-ci dans le monde des super-héros. D'après une étude de M. Boissonneau¹, sur 2 441 personnages il existerait seulement 402 personnages féminins dans l'univers Marvel. Parmi ces personnages féminins, l'un des plus emblématiques est celui de Wonder Woman. Elle a été inventée pour montrer à la jeunesse que les femmes peuvent être fortes, libres et courageuses.

Les super-héroïnes ont des pouvoirs qui ressemblent à ceux de leurs homologues masculins, mais sont représentées, le plus souvent, moins puissantes. D'autre part, un point important est l'évolution de la place des personnages féminins dans les histoires de super-héros. Depuis quelques années, les illustrateurs et les producteurs font en sorte que les plus importantes des super-héroïnes aient leur propre histoire.

¹ BOISSONNEAU Mélanie ; Enjeux de la super héroïne au cinéma ; 2009 (page consultée le 10 mars 2020), <<https://archipel.uqam.ca/8849/1/M14490.pdf>>.

Ce constat me pousse à me demander dans quelle mesure nous pouvons parler d'une accession au pouvoir des personnages féminins dans l'univers des super-héros Marvel et DC Comics.

Pour répondre à cette problématique, il est indispensable, dans un premier temps, d'examiner l'expansion au niveau quantitatif et qualitatif de la représentation des personnages féminins. Cette première partie s'appuiera sur l'accroissement par rapport aux origines, l'historique et le fait que les héroïnes gagnent en importance. Pour clore cette partie, je présenterai quelques personnages représentatifs. Puis, la seconde partie s'articulera, quant à elle, autour des causes de cette expansion telles que les différentes revendications féministes initiales et les changements sociétaux ainsi que l'évolution des personnages féminins. Enfin, la dernière partie s'organisera autour des limites de cet accès au pouvoir avec l'aspect commercial de la représentation des femmes et les différentes limites liées au cadre de l'univers des super-héros et à leurs caractéristiques propres.

I. Quelle expansion pour les personnages féminins ?

1. Accroissement en quantité par rapport aux origines

A. Origines et évolution

Dans les années 1940

Dans le magazine *Jungle Comics* #2, en février 1940², nous voyons apparaître le personnage de Fantomah, Mystery Woman of the Jungle, création de Fletcher Hanks, qui représente les prémices du super-héros en version féminine. Il s'agit d'une femme disposant de différents pouvoirs surnaturels tels que la lévitation et le vol dont elle se sert pour protéger son environnement, la jungle. Les aventures de Fantomah figurent parmi les publications de l'éditeur Fiction House, réputé à l'époque pour ses personnages féminins avant-gardistes.

En 1941, une artiste, Tarpe Mills, crée le personnage de Miss Fury³, un nouveau super-héros féminin juste avant l'apparition, fin 1941, de Wonder Woman⁴. Elle est présentée comme une redoutable princesse Amazone, élevée dans une société à l'écart des hommes, ayant recours à ses super-pouvoirs et à toutes sortes de technologies avancées pour vaincre ses ennemis. Pour faire voir le jour à son personnage, son créateur, William Moulton Marston⁵ a suivi le fil d'une double inspiration portée à la fois par son épouse, Elizabeth Hollowy, et sa maîtresse, Olive Byrne. Le personnage de Wonder Woman fait partie du panel de la société All-American Publications qui fusionnera par la suite avec deux autres éditeurs pour finalement devenir DC Comics.

² BONADE, Sophie, *Des superhéroïnes à Gotham City : une étude de la (re)définition des rôles genrés dans l'univers de Batman*, Université Paris-Saclay, 2019, (page consultée le 04/03/21), <<https://www.biblio.univ-evry.fr/theses/2019/2019SACLE024.pdf>>.

³ J. B., *Ces 15 femmes ont bouleversé l'histoire des comics*, (page consultée le 04/03/21), 2019, <<https://topcomics.fr/ces-15-femmes-ont-bouleverse-histoire-des-comics/3>>.

⁴ MEYER, Sheldon, *All Star Comics* #8, décembre 1941.

⁵ LEPORE, Jill, *The surprising Origin Story of Wonder Woman*, (page consultée le 04/03/21), 2014, <<https://www.smithsonianmag.com/arts-culture/origin-story-wonder-woman-180952710/>>.

Dans le même temps, nous voyons apparaître de nombreux personnages féminins, illustrant l'implication de plus en plus importante des femmes dans des activités traditionnellement réservées aux hommes dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale.

Elles sont présentées comme les compagnes ou épouses des héros, dont le rôle est essentiellement de les soutenir. À la fin de la guerre, la société dans son ensemble cherche à écarter les femmes de leurs nouvelles fonctions et à les pousser à revenir à une place plus traditionnelle, conforme aux valeurs d'avant-guerre. En parallèle, comme en réaction à ce courant de pensée, des personnages féminins refusant de se conformer au statut de femmes soumises aux valeurs traditionnelles deviennent de plus en plus populaires.

Des années 1950 aux années 1960

La période des années 1950 à 1960 voit une diminution drastique du nombre de personnages et de super-héros féminins ce qui est directement lié à l'influence d'un courant de pensée. Cette période de la fin de la Seconde Guerre mondiale coïncide au moment où les hommes sont démobilisés et rejoignent leur foyer, souhaitant, dans le même temps retrouver exactement la même société qu'avant-guerre, ce qui inclut de maintenir les femmes à leur place traditionnelle.

En effet, en 1954, apparaît une charte ayant pour but de promouvoir les valeurs traditionnelles définissant la place et le rôle des femmes et appuyant sur le caractère sacré du mariage. Cet accord est mis en place par la Comics Magazine Association of America afin d'inciter tous les médias de ce secteur à respecter cet état d'esprit. Au sein de DC Comics, une réglementation est même mise en place afin de s'assurer que, dans chacune de leur parution, les personnages féminins soient relégués uniquement à des rôles secondaires. À contre-courant de DC Comics, Atlas Comics qui deviendra par la suite Marvel Comics, fait apparaître de nouveaux personnages de super-héroïnes comme dans *The Fantastic Four* avec Susan Storm, alias Invisible Girl.

Des années 1970 aux années 1980

Les évolutions de la société des années 70 et l'avènement des mouvements féministes qui les a accompagnés ont eu une forte influence sur le monde de la bande dessinée entraînant l'apparition d'un grand nombre de super-héros féminins. Parmi ces personnages se trouvaient quelques représentations caricaturales haïssant tous les hommes sans exception, mais la plupart étaient des personnages ayant un potentiel intéressant. Par exemple, la Women's Liberation Press choisit de présenter, pour sa première édition, le personnage de Supergirl⁶ qui deviendra une super-héroïne représentative du féminisme, ainsi que les personnages de Betty & Veronica, ils poursuivront leurs éditions jusqu'en 1992.

En 1975, dans *The Uncanny X-Men*⁷, Marvel modifie ses personnages féminins pour en créer d'autres, adaptés à l'univers, des X-Men, ainsi apparaissent Jean Grey et Lorna Dane ou Phoenix et Polaris. C'est aussi l'apparition du personnage de Storm, personnage emblématique de super-héroïne noire, probablement parmi les plus connus.

À partir des années 80, les super-héroïnes, jusqu'alors cantonnées aux seconds rôles commencent à prendre du galon et finissent même par être promues au rang de leader. C'est le cas, par exemple, pour Wasp qui devient le leader des Avengers ou encore dans *The Fantastic Four*⁸ où Invisible Girl, devenue Invisible Woman, prend le commandement du groupe de super-héros.

De 1990 à nos jours

Nous voyons apparaître dans les années 90 un nouveau type de héros, incarnant une forme de modernité comme le personnage de Tank Girl, femme à l'apparence punk, créée par Jamie Hewlett et Alan Martin⁹. Petit à petit une

⁶ HOLLON, Marina, *Superhéroïne History 1959-1984, Wonder Woman and Supergirl*, California, 2012 (page consultée le 03/02/21), <http://csusm-dspace.calstate.edu/bitstream/handle/10211.3/10211.8_261/HollonMarina_Fall2012.pdf?sequence=5>.

⁷ KIRBY Jack, LEE, Stan, *Cover to The X-Men #1*, 1963.

⁸ KIRBY Jack, LEE, Stan, *Fantastic Four (vol. 1) #1*, 1961.

⁹ HEWLETT, Jamie, MARTIN, Alan, *Tank Girl*, 1988.

nouvelle tendance semble émerger avec des héros affichant des identités queer. Parmi les plus emblématiques, nous pouvons citer Batwoman, présentée en 2006 comme lesbienne ou encore le personnage de Wonder Woman qui, en 2016, s'affirme comme bisexuelle.

La grande tendance en termes de représentation, au sein du monde de la bande dessinée et des comics en général, devient la diversité : nous assistons à l'apparition de plus de personnages féminins, queer, d'origines et de religions diverses. Dans cette lignée, nous pouvons citer Luna Lafayette, héroïne afro-américaine de neuf ans qui apparaît dans *Moon Girl and Devil Dinosaur* en 2015¹⁰. L'univers Marvel donne une nouvelle dimension à Black Widow dans *Avengers : l'ère d'Ultron* et introduit le personnage de Wanda Maximoff, alias Scarlet Witch auprès de l'équipe des Avengers. Ce personnage évoluera jusqu'à avoir sa propre série *WandaVision* en 2021. DC Entertainment n'est pas en reste et consacre dès 2015 une série de six saisons à Supergirl et produit un nouveau film sur Wonder Woman en 2017. Les super-héroïnes sont désormais dans l'air du temps et deviennent incontournables comme au sein de l'univers Marvel avec l'apparition de Captain Marvel dans un film qui lui est entièrement consacré en 2019 et le rôle prépondérant que continue de tenir ce personnage dans la suite des autres longs métrages Marvel comme *Avengers : Endgame*.

L'univers des super-héros a connu une évolution fulgurante depuis ses débuts dans les années 40, suivant les changements de mentalité de la société et en étant, parfois même, précurseur d'une certaine révolution des mœurs. Nous pouvons supposer qu'à l'avenir nous continuerons de voir apparaître des super-héros de toutes sortes représentant l'humanité dans toute sa diversité.

¹⁰ BUSTOS, Natacha, MONTCLARE, Brandon, REDDER, Amy, *Textless cover of Moon Girl and Devil Dinosaur #13*, 2015.

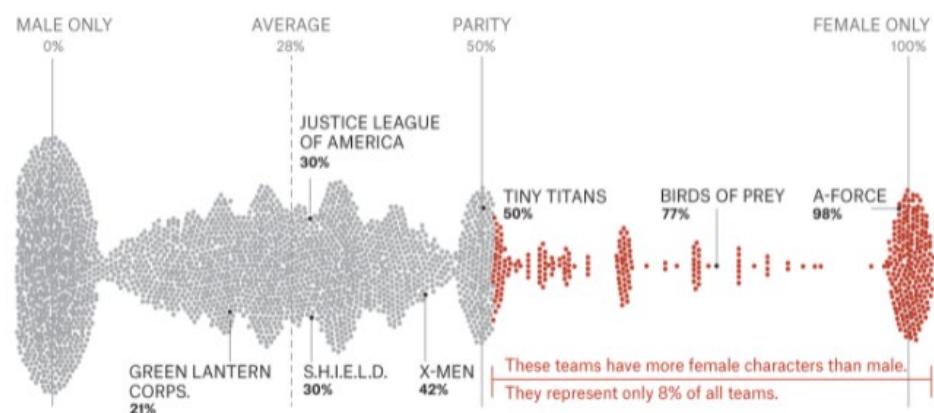
B. Représentation des super-héroïnes en chiffres

Dernièrement, l'arrivée du nouveau Wonder Woman dans les salles de cinéma a projeté sur le devant de la scène la problématique de la représentation des femmes parmi les super-héros. Cette question est devenue un sujet d'actualité avec, comme clé de voûte, le personnage de Wonder Woman, icône représentative du féminisme. De nombreuses voix se sont fait entendre pour dire qu'au-delà d'un film de super-héros, il s'agissait d'un film emblématique d'un changement radical de la manière dont sont représentées les femmes dans la culture populaire.

Il faut dire qu'à l'origine, l'univers de la bande dessinée représentait les personnages féminins au travers de stéréotypes souvent hypersexualisés et ne servant que de faire valoir aux personnages masculins quand ils n'étaient pas tout simplement réduits à la fonction de pions, posés ça ou là tels des objets décoratifs. C'est un univers dans lequel les personnages féminins sont très minoritaires, ne représentant que 26,7 % de l'ensemble des personnages DC et Marvel et dans le domaine spécifique de la bande dessinée grand public de Super Héros, on ne trouve plus que 12% de personnages féminins.

Représentation du pourcentage de femmes dans chaque équipe.¹¹

Chaque point représente l'une des 2862 équipes de DC et Marvel.



¹¹ SHENDRUK, Amanda, *Analyzing the Gender Representation of 34,476 Comic Book Characters*, (page consultée le 19/04/21), « <https://pudding.cool/2017/07/comics/> ».

Nous allons nous intéresser à la représentation des super-héroïnes dans les différentes équipes. Parmi tous les personnages DC et Marvel, approximativement la moitié est intégrée dans une équipe et nous pouvons dénombrer environ 2500 équipes dont un tiers ne compte aucune femme. Nous ne trouvons que 8% d'équipes majoritairement féminines parmi lesquelles la plupart sont composées exclusivement de personnages féminins. Si nous rapportons ces chiffres à l'ensemble des équipes, il devient évident que la répartition des personnages féminins est loin d'être homogène. En effet, les équipes comprenant simultanément des personnages des deux sexes, mais avec une majorité de personnages féminins ne représentent finalement que 4,8% de l'ensemble des équipes, de ce point de vue, nous sommes loin de la parité.

Concernant les dénominations des équipes composées exclusivement de femmes, nous remarquons qu'il est très fréquent que leur nom fasse directement référence à leur genre comme c'est le cas pour Holiday Girls, Lady Liberators, Female Furies¹², etc.

Ce phénomène se vérifie pour un tiers des équipes entièrement féminines et passe à la moitié des cas lorsque ladite équipe comprend au moins cinq personnages. Cette volonté d'attacher une étiquette faisant référence à leur identité de femmes ne trouve pas d'équivalence aussi marquée lorsqu'il s'agit d'équipes composées de super-héros masculins. En effet, nous ne dénombrons que 7 % d'équipes exclusivement masculines comptant au moins cinq personnages ayant une dénomination en lien direct avec leur masculinité. Cela met en évidence une volonté manifeste de définir les équipes exclusivement féminines à travers leur féminité même si cela implique de faire passer leurs caractéristiques de super-héroïnes au second plan.

¹² *Idid*

Nous allons étudier le nombre de personnages féminins au sein des X-men et son évolution au fil du temps.

Tableau 2 : Répartition du nombre de mutants introduits dans la série *X-men* entre 1963 et 2015 selon le genre

Mutantes	120
Mutants masculins	225
Mutants dont le genre est inconnu	2
Nombre total de mutants	347
Proportion de mutantes (en %)	34,6

Ce tableau nous indique qu'entre 1963 et 2015, parmi les mutants, il y a presque moitié moins de personnages féminins représentés que de personnages masculins. Les mutantes représentent seulement 34,6% du nombre total de mutants sur un effectif global de 347 personnages, elles sont donc largement sous-représentées¹³.

Tableau 3 : Répartition de création et d'apparition des mutants dans la série *X-men* selon le genre et la période de publication

	1963-1970	1975-1983	1983-1991	1991-2001	2001-2008	2008-2011	2011-2012	2013-2015	Total
Mutantes créées									
	2	14	30	28	30	4	0	8	116
Mutants créés									
	19	20	55	57	44	10	0	17	222
Total des mutants créés									
	21	34	85	85	74	14	0	25	338
Mutantes apparues									
	2	12	39	51	53	35	15	29	236
Mutants apparus									
	23	27	72	95	83	45	18	43	406
Mutants au genre inconnu apparus									
	0	0	2	0	0	0	0	0	2
Nombre total de mutants apparus									
	25	39	113	146	136	80	34	72	645
Proportion de mutantes apparues (en %)									
	8	30,76	34,5	34,9	39	43,8	44,1	40,3	

¹³ CADEAU, Julien, *Genre et super pouvoirs : Une analyse des représentations de l'agentivité des femmes mutantes dans les Comics X-Men*, 2019, (page consultée le 18/19/21), <<https://archipel.uqam.ca/13766/1/M16432.pdf>>.

Nous allons à présent nous intéresser au nombre de mutantes corrélé à leur fréquence d'apparition en fonction des années de publication tout en distinguant la catégorie des « mutants créés », c'est-à-dire ceux qui apparaissent pour la première fois au cours d'une période, de ceux qui apparaissent réellement dans la publication au cours de cette même période, qui sont désignés comme « mutants apparus ».

Tout d'abord, nous remarquons que les mutantes, qu'elles soient créées ou apparues sont systématiquement en infériorité numérique par rapport à leurs homologues masculins. Au niveau du rythme de création des personnages, les évolutions en termes d'augmentation ou de diminution du nombre de personnages sont à peu près similaires, quel que soit leur genre.

Concernant la proportion de mutantes, elle part d'un niveau très faible, 8% entre 1963 et 1970 et augmente de manière fulgurante à la période suivante entre 1975 et 1983 pour atteindre 30,76% puis continue de progresser plus lentement pour atteindre un plateau autour des 44% entre 2008 et 2012 et se stabiliser autour des 40%. Lors de la septième période, 2011-2012, il n'y a aucune création de nouveaux mutants puis à la période suivante, en 2013-2015, on assiste à une reprise des créations et des apparitions de mutants des deux sexes avec une proportion de mutantes à 40,3%, ce qui représente une nette progression par rapport aux 8% de la première période, mais ne permet toujours pas d'atteindre l'équilibre dans la représentation des deux sexes. Si nous regardons le total des créations et des apparitions de mutants l'ensemble des périodes étudiées, ce qui correspond à la dernière colonne, nous constatons que parmi les créations, les personnages féminins n'en représentent qu'un tiers avec 116 créations sur 338. De même, parmi l'effectif de 645 apparitions de personnages, nous ne dénombrons que 236 apparitions de mutantes¹⁴.

¹⁴ *Idid*

2. Plus grande importance de ces héroïnes (qualitativement)

A. Éléments qualitatifs

En utilisant la base de données ComicVine pour analyser les personnages de DC et de Marvel, comme l'a fait Amanda Shendruk dans son analyse¹⁵, nous pouvons déterminer de manière précise comment les personnages de chaque sexe sont représentés. Cette étude permet de mettre en valeur différents critères qualitatifs de différenciation des sexes qui touchent à des aspects très divers allant de leur dénomination à leurs types de pouvoirs.

Concernant la manière dont sont répartis les pouvoirs parmi l'ensemble des personnages, nous remarquons une disparité entre les sexes. Ainsi la tendance générale suit un schéma selon lequel les personnages féminins se voient attribuer des pouvoirs ne faisant pas appel à des capacités physiques telles que la télépathie, l'empathie ou encore la capacité à contrôler les émotions. Par contre, la plupart des personnages masculins vont développer des pouvoirs liés à la notion de force et de puissance. Lorsqu'un personnage féminin a un superpouvoir lié à une capacité physique, celle-ci est souvent en rapport avec un stéréotype sexué. Par exemple le fait de manipuler ses cheveux pour agir sur son environnement est sept fois plus représenté par des personnages féminins ou encore la capacité de cri sonique qui est attribuée à deux fois plus de femmes que d'hommes tout comme les pouvoirs liés à l'agilité qui sont plus représentés parmi les personnages féminins.

Nous allons nous intéresser à présent à la manière dont sont nommés les personnages. Sur l'ensemble des super-héros, 8% ont un nom directement lié à leur genre, mais nous remarquons que cette différenciation n'est pas réellement égalitaire. En effet, les personnages féminins ont souvent un nom ayant une connotation diminutive comme « girl », fille, à la place de « woman », femme, ce qui infantilise

¹⁵ COLBURN, Randall, *Data analysis of 34,476 comic book characters reveals they're sexist as hell*, (page consultée le 15/04/21), « <https://news.avclub.com/data-analysis-of-34-476-comic-book-characters-reveals-t-1798264195> ».

le personnage et lui fait perdre de la crédibilité. Il est beaucoup plus rare de voir ce principe appliqué à des personnages masculins, qui souvent bénéficient de l'appellation « man », homme et non « boy », garçon. Si nous déterminons des noms genrés équivalents comme « Man » et « Woman » et que nous étudions dans quelles proportions ils sont utilisés pour des personnages féminins et masculins, nous remarquons un déséquilibre dans leur utilisation : les super-héros masculins ont très souvent une dénomination comprenant le terme « Man » alors qu'il est très rare que leurs homologues féminines aient droit à l'appellation « Woman ». Par contre, lorsqu'il s'agit de noms diminutifs, donnant au personnage une allure moins puissante et imposante, ils ne sont attribués qu'à 12,6% des personnages masculins contre 28,5% des personnages féminins.

De nos jours, Marvel et DC Comics représentent tout un pan du divertissement et de la culture à destination du grand public à travers des bandes dessinées, des livres, des jeux vidéo, des séries télévisées, des films et toutes sortes de produits dérivés. Ils touchent un public extrêmement large à travers le monde, ce qui accentue l'importance de la représentation des personnages qui est influencée par les évolutions de la société, mais l'influence aussi en retour. D'où l'importance de la représentation des femmes parmi les personnages de super-héros : plus les narrations mettront en avant, de manière positive, des personnages féminins, plus cela favorisera la valorisation de l'ensemble des femmes au sein de la société.

B. Concernant les X-men

a. Fréquence d'apparition

	1963- 1970	1975- 1983	1983- 1991	1991- 2001	2001- 2008	2008- 2011	2011- 2012	2013- 2015
Fréquence d'apparition du total des mutants	384	667	1143	1163	1032	642	180	508
Fréquence d'apparition des mutantes	75	174	527	426	358	263	85	214
Part des fréquences d'apparition des mutantes (en %)	19,53	26,09	46,11	36,63	34,69	40,97	47,22	42,13

Nous allons nous intéresser à la fréquence d'apparition des mutants selon les périodes de publication. Lors de la première période de 1963 à 1970, les mutantes ne représentent qu'environ 20% des apparitions de l'ensemble des mutants puis cela évolue jusqu'à atteindre 46,11% dans la période de 1983 à 1991, ensuite nous assistons à une diminution jusqu'à 34,69% de fréquence d'apparition de mutantes dans les années 2001 à 2008, suivi d'une augmentation avec un maximum de 47,22% atteint en 2011-2012 puis à nouveau un recul à 42,13% en 2013-2015. Globalement, même si à certaines périodes, la fréquence d'apparition des mutantes avoisine les 50%, elle ne les atteint jamais et les personnages féminins demeurent sous représentés même si nous pouvons noter une réelle évolution par rapport à la situation de départ avec 19,53%¹⁶.

¹⁶ *Ibid*

b. Indépendance

	1963- 1970	1975- 1983	1983- 1991	1991- 2001	2001- 2008	2008- 2011	2011- 2012	2013- 2015
Mutantes indépendantes								
1		4	4	0	2	4	0	7
Actions indépendantes								
2		20	8	0	4	7	0	11
Nombre moyen d'occurrences par numéro								
	0,03	0,27	0,07	0	0,04	0,16	0	0,31

Tableau : Nombre de mutantes agissant de manière indépendante et nombre d'actions indépendantes selon la période de publication

Maintenant nous allons nous pencher sur le nombre moyen de mutantes qui agissent de façon indépendante selon les périodes. Les actions que nous définissons comme indépendantes sont telles que : l'initiative, le choix stratégique, le refus de l'autorité ou de divulguer des informations, l'initiation d'un combat, etc. Nous pouvons voir que les résultats sont irréguliers. Ce sont les périodes de 1975-1983 et de 2013-2015 qui voient le plus de représentations d'actions indépendantes des personnages de mutantes¹⁷.

c. Acceptabilité des idées

Tableau 7 : Nombre de mutantes ayant suggéré des idées acceptées et nombre d'idées suggérées acceptées par période de publication

	1963- 1970	1975- 1983	1983- 1991	1991- 2001	2001- 2008	2008- 2011	2011- 2012	2013- 2015
Mutantes suggérant une idée acceptée								
1		5	8	5	2	3	0	2
Idées suggérées acceptées								
2		11	10	6	2	4	0	2
Nombre moyen d'occurrences par numéro (occurrence/nombre de comics)								
	0,33	1,15	0,09	0,05	0,02	0,10	0	0,06

¹⁷ *Ibid*

Le tableau 7 présente le nombre de mutantes ayant proposé des idées acceptées et le nombre total d'idées suggérées et acceptées en fonction de la période de publication. Les différents types d'idées suggérées et acceptées sont essentiellement des propositions de plans ou d'actions revêtant des formes diverses allant du conseil et de la persuasion à la confrontation et à la menace¹⁸.

Tableau 8 : Nombre de mutantes ayant suggéré une idée refusée et nombre d'idées suggérées refusées selon la période de publication.

1963-1970	1975-1983	1983-1991	1991-2001	2001-2008	2008-2011	2011-2012	2013-2015
Mutantes suggérant une idée refusée							
1	3	4	2	0	1	0	1
Idées suggérées refusées							
4	4	3	1	0	1	0	1
Nombre moyen d'occurrences par numéro							
0,06	0,05	0,03	0,01	0	0,02	0	0,03

Dans le tableau 8, nous pouvons remarquer que les cas d'idées suggérées refusées sont globalement moins nombreux que celles ayant été acceptées. Nous constatons un nombre plus élevé de refus entre 1963 et 1991 puis une diminution jusqu'à un niveau très faible. Ces refus peuvent être de différentes natures allant de la mise en doute au rejet en passant par l'ignorance ou le dénigrement.

Sur l'ensemble des périodes présentées, les récits des X-Mens ont mis en scène des personnages féminins dont la plupart des idées suggérées ont été acceptées, ce qui met en évidence une volonté de les valoriser¹⁹.

¹⁸ *Ibid*

¹⁹ *Ibid*

d. Réduction des pouvoirs

Tableau 11 : Nombre de mutantes dont la capacité à utiliser son pouvoir est réduite et nombre de situations où la capacité d'utiliser son pouvoir est réduite selon la période

	1963-1970	1975-1983	1983-1991	1991-2001	2001-2008	2008-2011	2011-2012	2013-2015
Mutantes dont la capacité d'utilisation du pouvoir est réduite	2	5	9	6	2	4	3	3
Situation de réduction de capacité d'utilisation du pouvoir	6	10	28	10	2	1	3	3
Nombre moyen d'occurrences par comics	0,09	0,13	0,24	0,09	0,02	0,23	0,15	0,08

À présent, nous allons nous concentrer sur le nombre de mutantes dont la capacité à utiliser leurs pouvoirs est restreinte et le nombre de situations où leur capacité à utiliser leurs pouvoirs est réduite selon la période. Entre 1983 et 1991, les situations de limitation d'utilisation atteignent un niveau très élevé. Les phénomènes qui entraînent une diminution de la capacité à utiliser les pouvoirs sont de différentes natures dont les principales sont la dépossession, la non-maîtrise ou perte de maîtrise, la vulnérabilité et la déconsidération.

Nous constatons qu'au fil des aventures des X-Men, les mutantes se retrouvent plus souvent confrontées à des problèmes liés au contrôle de leurs pouvoirs que les personnages féminins. À plusieurs reprises, l'utilisation que fait une mutante de ses pouvoirs est assujettie au bon vouloir d'un leader comme Jean Grey qui obéit aux ordres du professeur Xavier.

3. Quelques personnages représentatifs ?

A. Wonder Woman

Wonder Woman est la super héroïne la plus célèbre de l'univers DC Comics.²⁰ Elle s'est imposée comme une icône féministe et s'est adaptée aux différents changements de la société depuis sa première apparition dans les pages de *All Star Comics*²¹ fin 1941. Forte de son succès, elle réussit à apparaître sur la couverture de *Sensation Comics* en janvier 1942²².

Les premières évolutions du personnage sont initiées par son créateur jusqu'à la mort de celui-ci en 1947. Habitant initialement l'île de Paradise Island, entourée d'amazones, elle décida de quitter celle-ci suite à la rencontre du pilote de l'US Air Force, Steve Trevor, pour aider les États-Unis durant la Seconde Guerre mondiale. Durant l'âge d'or des comics (1938 -1956), Wonder Woman apparut sans coupure dans les bandes dessinées, combattant principalement le troisième Reich. Puis suite à la fin de la guerre et au décès de son créateur, Wonder Woman traversa une crise jusqu'à ce que Robert Kanigher²³ prit la relève et la remit en scène avec plus de légèreté dans les récits de ses aventures.

Toutefois cela va à l'encontre de l'idée voulue par son tout premier créateur, en effet Wonder Woman se retrouve présentée comme proche de Steve Trevor et non plus indépendante, ce changement de représentation du personnage est influencé par la fin de la guerre et la volonté de la société de voir les femmes reprendre leur place au sein du cercle familial. Par la suite, Wonder Woman fut dépeinte en star de cinéma ainsi qu'en conseillère vestimentaire.

²⁰ Les maisons d'édition de *All Star Comics*, un comic book de super-héros dont est issu le personnage de Wonder Woman sont à l'origine de DC Comics.

²¹ *Ibid*

²² BLUMMER, Jon L, Peter G, Harry, *Sensation Comics #1*, 1942.

²³ ALVAREZ, Alexandre, *Wonder Woman : féminisme, bondage et bannière étoilées*, (page consultée le 17/02/21), < <https://www.lesuricate.org/wonder-woman-feminisme-bondage-banniere-etoilee/>>.

Durant l'âge d'argent des comics (1956-1971), coïncidant avec certains changements de mœurs, Wonder Woman connut de nombreuses évolutions. Ainsi elle multiplia les conquêtes amoureuses, jusqu'à épouser un extraterrestre pour finalement revenir auprès de Steve Trevor. Puis, à la mort de ce dernier, elle devint une femme très indépendante, accro à la mode, au shopping et apprenant les arts martiaux. Le dessinateur modifie même ses origines qui passent d'une origine divine à celle plus classique d'un être né d'un père et d'une mère.

En 1973, Samuel Daleny décida d'initier un retour de la Wonder Woman d'origine, en passant par ses costumes et ses pouvoirs. Mais les années 1970 allaient marquer les débuts de Wonder Woman à la télévision par le biais de la série avec l'actrice Linda Carter. D'autres séries furent créées et diffusées comme « *The legend of Wonder Woman* » en 1986. Durant les années 1990, les équipes se succédèrent et essayèrent d'apposer leur marque au personnage qui passa au rôle de pirate de l'espace. Ensuite, elle fut remplacée par une autre amazone, Artémis. Puis le personnage de Diana Prince revint sous des traits physiques très différents avant d'être tué en 1995 puis de ressusciter.

Wonder Woman fut pensée dès le début comme une icône féminine majeure, destinée à bousculer les mentalités de l'époque. Ceci fût amplifié quand, en 1972, elle fût choisie comme couverture d'un magazine féministe, *Ms.*, par sa fondatrice Gloria Steinen²⁴.

Nous avons pu assister à l'avènement de celle-ci à travers sa représentation au cinéma, qui, après quelques téléfilms, propulse Wonder Woman au rang de star mondiale de films à gros budget, interprétée par Gal Gadot. Fort de ce succès, le personnage sera au cœur de l'intrigue de nouveaux films par la suite.

²⁴ PACHECO SOARES, Marcelle, *La construction des personnages féminins dans la pop culture : une analyse de Wonder Woman et Ms. Marvel pendant la Deuxième Vague du Féminisme (1960-1980)*, (page consultée le 04/05/21), < http://culture276.fr/wp-content/uploads/2020/12/La_construction_des_personnages_feminins.pdf>.

B. Jean Grey

Le personnage de Jean Grey a toujours occupé un rôle capital dans l'équipe des X-Men. Elle représentait l'atout féminin de l'équipe, essentiellement composée d'hommes. Souvent présentés durant leur adolescence, les différents mutants connaîtront différentes histoires d'amour avec d'autres mutants, Jean Grey n'échappera pas à cette règle. Elle est l'une des mutantes les plus puissantes de par son interaction avec une force cosmique appelée la « Force Phénix ». Le scénariste Chris Claremont finira par écrire une fin tragique pour Jean Grey qui se solde par un suicide. Le personnage connut différentes morts et résurrections, les morts successives sont utilisées pour un aspect marketing donnant au comics un contexte émotionnel unique fait de rebondissements et indispensable pour maintenir l'intérêt du lecteur.

Jean Grey est souvent associée à Scott Summers, un autre mutant, ceux-ci forment le couple le plus célèbre des X-Men. Le personnage de Jean Grey apparaît dans différentes séries de bandes dessinées, la dernière *Phoenix's Resurrection: The Return of Jean Grey* (2018), permet à Jean Grey de ressusciter et d'être en paix avec la force cosmique qui accepte de libérer le personnage en repartant dans l'espace. La rencontre avec la Force Phénix fût un événement capital qui changea définitivement l'avenir du personnage dont l'interaction avec cette force cosmique sera au centre de l'histoire qui sera également mise en scène dans le film *X-Men : Dark Phoenix*, en 2019²⁵.

Les X-Men représentent des éléments importants de l'univers Marvel. Outre les différents comics, les X-Men seront présents dans de nombreux films à gros budget qui seront des succès et amèneront Marvel à imaginer un film autour de Jean Grey et de la Force Phénix montrant l'importance de ce personnage.

Jean Grey est un des personnages les plus marquants, membre fondateur des X-Men ainsi que première femme de l'équipe, elle évoluera pour devenir un leader de l'équipe puis la directrice de l'institut Xavier.

²⁵ BOUILLE, Aubin, *X-Men Dark Phoenix : découvrez l'histoire du Phoenix Noir dans les comics*, 2019, (page consultée le 04/05/21), < <https://www.cineserie.com/dossiers/gros-plan/x-men-dark-phoenix-decouvrez-lhistoire-du-phoenix-noir-dans-les-comics-2580387/>>.

C. Mystique

De son vrai nom Raven Darkhölme, le personnage de Mystique apparaît en 1978, créé par Chris Claremont, célèbre scénariste des X-Men²⁶, et par l'illustrateur Jim Mooney. Le lecteur n'a que très peu d'informations concernant les origines de Mystique : elle serait née en Autriche au début du XX^e siècle. Elle est souvent liée à l'espionnage et au terrorisme international.

Le personnage est présenté comme indépendant et possède des aptitudes avancées au combat. Afin de la rendre quasiment parfaite, elle se voit attribuer le pouvoir de se métamorphoser, non seulement elle peut copier le corps des autres, mais aussi leur voix et son pouvoir lui permet de ralentir son vieillissement. Outre le fait qu'elle soit un élément clé, elle sera même hissée au rang de leader, remplaçant un autre mutant célèbre, Magneto, dans une des nombreuses versions de l'histoire.

Ce personnage est si célèbre que les créateurs lui créent une version masculine appelée Mystiq, phénomène rare chez les DC Comics et les Marvel où souvent les personnages masculins permettent de créer un double féminin, mais pas l'inverse. Mystique demeurera une héroïne à part entière alternant les actions liées au bon et au mauvais côté, tantôt elle incarne un exemple, tantôt elle devient un ennemi de l'humanité. Malgré sa bonne volonté, le personnage bascule toujours vers un côté plus sombre et moins héroïque. Elle reste majoritairement associée au mal et représente la méchante la plus célèbre des X-Men.

²⁶ BUI TRONG TRINH, Caroline, *La véritable histoire de Mystique, personnage énigmatique tiraillée entre le bien et le mal*, 2019, (page consultée le 19/02/21), <<https://dailygeekshow.com/mystique-xmen-marvel/>>.

D. Captain Marvel

Étrangement, Captain Marvel est née chez un éditeur concurrent de Marvel nommé Fawcett Comics en 1940²⁷, durant l'âge d'or des comics. À l'origine le personnage est un garçon, nommé Billy Batson, qui se transforme en super-héros.

En 1967, Marvel décida de créer son Captain Marvel par l'intermédiaire de Stan Lee et Mar-Vell apparut dans la série *Marvel Super-Heroes*²⁸. Mar-Vell est un extraterrestre Kree de sexe masculin, envoyé sur Terre pour espionner les humains. Après différents changements de l'histoire, le super-héros trahit son peuple en décidant de venir en aide aux humains.

En parallèle, le premier personnage de Miss Marvel est créé, elle est présentée comme une femme forte, autonome et célibataire qui est la première super-héroïne féministe de Marvel. Mar-Vell est un personnage adoré des fans au même niveau qu'Iron Man, mais les ventes ne sont pas à la hauteur des attentes de l'éditeur, ce qui mettra un terme à la vie de Mar-Vell, laissant pour ses créateurs la porte ouverte à sa succession.

Plusieurs prétendants se succédèrent jusqu'à ce que Carol Danvers fût choisi. Elle est capitaine et ancienne pilote de l'US Air Force, elle représente donc la candidate idéale pour incarner la réussite et le patriotisme. Carol Danvers deviendra Captain Marvel lorsqu'elle sera exposée à une force surnaturelle, devenant mi-humaine mi-Kree. Elle apporte ensuite son aide à la Terre suite à l'offensive de Thanos. Présentée comme une femme aux pouvoirs inégalés et quasiment invincibles, elle dépasse de loin les autres personnages plus classiques qui défendent la Terre.

²⁷ FOURNIER, Xavier, *Oldies but goodies : Capitaine Marvel Adventures # 1 (1941)*, 2017, (page consultée le 04/04/21), <<http://www.comicbox.com/index.php/articles/oldies-but-goodies-captain-marvel-adventures-1-1941/>>.

²⁸ CANNONE, Robin, *Captain Marvel : l'histoire secrète de l'un des personnages les plus complexes de Stan Lee*, 2019, (page consultée le 11/03/21), <<https://www.lefigaro.fr/cinema/2019/03/05/03002-20190305ARTFIG00229--captain-marvel-l-histoire-secrete-de-l-un-des-personnages-les-plus-complexes-de-stan-lee.php>>.

Apparue dans les films de Marvel, elle est devenue un personnage indispensable qui dénote avec les premiers Avengers dans sa façon d'être beaucoup plus indépendante, car assurée de sa puissance à nulle autre pareille.

II. Causes de cette expansion

1. Revendications féministes initiales, le personnage de Wonder Woman

A. Création et environnement initial

Wonder Woman est le personnage féminin le plus emblématique de tout l'univers DC depuis sa création jusqu'à nos jours. Le personnage fait sa première apparition dans le numéro 8 de *All-Star Comics*²⁹ en décembre 1941. Dès le départ, elle est mise en avant comme une référence féminine porteuse de valeurs telles que la persévérance et le courage, habituellement exclusivement attribuée aux hommes et dotée d'une force exceptionnelle.

William Moulton Marston, son créateur, voulait mettre en avant la capacité des femmes à s'émanciper et à faire preuve de courage, le tout dans un contexte où apparaissaient au sein de la société américaine des mouvements à la fois féministes et patriotiques. Au moment de sa création, elle était exactement dans l'air du temps, en parfait accord avec les mouvements de pensée féministes qui commençaient à se faire entendre.

L'auteur utilisa le pseudonyme de Charles Moulton, il expliqua plus tard que Wonder Woman lui fut inspirée à la fois par sa femme et sa maîtresse, il fit évoluer le personnage en suivant les influences de son époque jusqu'à sa mort en 1947.

²⁹ *Ibid*

Marston s'inspira de la mythologie de la Grèce Antique pour définir les origines de son personnage qu'il fait naître sous les traits d'une Amazone sur l'Île de Paradise Island, appelée aussi Themyscira³⁰. Il y décrit une société de femmes totalement indépendantes qui vivent sous l'autorité d'une reine, Hippolyte, sans la moindre interaction avec les hommes.

L'auteur y décrit une société d'inspiration culturelle antique, mais néanmoins très avancée technologiquement composée de femmes immortelles, ce qui induit qu'elles n'ont aucune nécessité de procréer et donc pas besoin d'hommes. Ces Amazones et leur reine vivent sous la protection des déesses Aphrodite et Athéna, elles assurent ainsi la continuité de leur société à l'écart du monde et des hommes.

Puis, un jour, la reine Hippolyte demande conseil à un oracle, car elle souhaite avoir un enfant. Une enfant est alors façonnée dans l'argile et les Dieux de l'Olympe lui insufflent la vie, la reine Hippolyte prénomme sa fille Diana, c'est l'arrivée tant attendue de la future Wonder Woman.

B. Les femmes, indispensables aux hommes

À l'inverse de la situation des Amazones qui se passent parfaitement de la présence des hommes, l'auteur met en évidence le fait que les hommes, eux, ont besoin des femmes. Marston met en scène l'arrivée de Steve Trevor, un pilote de l'US Air Force, qui s'écrase sur Paradise Island à la suite d'un combat engagé contre un appareil ennemi. Ce contexte choisi pour la rencontre des deux personnages est en lien direct avec le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale et du combat des États-Unis contre les nazis. Diana vient le secourir et il lui demande de combattre à ses côtés pour les États-Unis.

L'auteur met ensuite en scène Wonder Woman affrontant des nazis sans solliciter la moindre aide extérieure. Il met en avant l'idée selon laquelle les femmes sont capables de combattre pour leur pays et pour leurs idéaux sans avoir besoin de

³⁰ Son nom vient de la capitale des Amazones, Thémiscyre, dans la mythologie grecque.

l'aide des hommes. Cette idée est plutôt avant-gardiste pour l'époque et va à l'encontre des idées très répandues alors selon lesquelles les femmes étaient des êtres inférieurs et fragiles qui ne pouvaient mener leur vie sans l'assistance d'un homme.

C. Les Femmes et la technologie

Marston veut que son personnage soit une inspiration pour les jeunes filles du monde entier, à travers le personnage de Wonder Woman, il les incite à étudier et à ne pas avoir peur d'accéder à des professions liées à la recherche et à la technologie. L'auteur montre une forte imprégnation de la technologie dans la société des Amazones avec, par exemple, la sphère, offerte par la déesse Athéna, qui permet de voir tous les événements se déroulant à l'extérieur de Paradis Island.

D. Les femmes peuvent être patriotes

Le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale dans lequel l'auteur Wonder Woman a une forte influence sur son œuvre. Il cherche, à travers ce personnage, à mettre en évidence le fait que les femmes puissent faire preuve du même courage et du même engagement patriotique que les hommes. En plus de renvoyer Steve Trevor afin qu'il poursuive son combat pour les États-Unis, la reine Hippolyte s'engage à lui fournir sa meilleure guerrière pour l'accompagner dans sa mission de sauvegarde du monde libre face au nazisme.

C'est à l'occasion d'un tournoi visant à sélectionner la plus vaillante des Amazones, celle qui accompagnera Steve Trevor, que Diana se distingue malgré les réticences de sa mère qui ne voulait pas la voir participer au tournoi. Finalement, Hippolyte la laisse tout de même partir et lui remet un ensemble d'équipements très symboliques. Tout d'abord, il y a son costume aux couleurs de l'Amérique, ce qui fait ressortir l'aspect patriotique du personnage puis sa ceinture qui maintient ses pouvoirs actifs même en dehors de Paradise Island. Son équipement comporte aussi une tiare, représentant son statut de princesse ainsi que de larges bracelets et un lasso, symboliques de ses pouvoirs exceptionnels.

E. L'auteur dénonce la place secondaire de la femme

À travers sa création, Marston se fait le porte-parole des femmes en mettant en évidence le regard que les hommes et la société portent sur elles, considérant qu'elles ne peuvent s'accomplir qu'en demeurant dans l'ombre d'un homme.

Lorsque Diana arrive aux États-Unis, elle choisit une fausse identité pour mieux se fondre dans son environnement. Elle porte des lunettes et se comporte de manière maladroite et peu sûre d'elle, conformément à l'image que doivent renvoyer les femmes dans la société américaine de l'époque. Bien que cette attitude soit aux antipodes de sa nature, elle lui permet de passer inaperçue dans le monde des hommes. Dans un premier temps, elle exerce le métier d'infirmière pour l'armée puis travaille pour les services secrets américains. La super-héroïne va devenir l'un des personnages les plus célèbres et les plus emblématiques de la lutte pour l'émancipation des femmes. Nous pouvons imaginer que la trajectoire de la super-héroïne aurait été radicalement différente si elle avait pris la décision de se marier.

2. Changements sociétaux et évolution des personnages féminins

A. Changements sociétaux

Depuis les années 40, au sein du monde occidental et en particulier de la société américaine, nous avons assisté à une constante évolution des mœurs, concernant les droits des femmes, mais aussi la lutte pour les droits civiques et pour la prise en compte des droits des personnes LGBT. Tous ces changements ont marqué le monde des super-héroïnes qui se sont vues consacrées des séries dès 1975 comme *The secret of Isis* ou *Wonder Woman*. Ce sont les différents mouvements en faveur des droits des femmes et la conquête de leur indépendance financière via l'accès au monde du travail qui a permis cet avènement des super-héroïnes. En 2001, Marvel

met en scène dans une série qui lui est consacrée le personnage de Jessica Jones³¹, une ancienne super-héroïne désabusée et en proie à ses démons. Cela marque un tournant dans la représentation des super-héroïnes qui peuvent désormais avoir un profil non conventionnel et traverser des crises existentielles qui donnent à leur public l'occasion d'une réflexion sur leur évolution et leur devenir. Les super-héroïnes peuvent alors être représentées comme plus proches des humains classiques avec certains problèmes et des interrogations quant à leur capacité à gérer leur propre condition de super-héroïne.

Dans l'actualité récente, en octobre 2017, l'équivalent d'un tremblement de terre fait vaciller l'univers d'Hollywood avec la révélation de l'affaire Weinstein, un scandale sexuel sans précédent mêlant abus de pouvoir et loi du silence. La dénonciation de ces faits divers sordides fait finalement agir comme une déferlante de prise de conscience de la condition des femmes au sein de l'industrie hollywoodienne. Puis ce mouvement de réactions indignées va s'étendre à l'ensemble du monde du cinéma sans limites de frontière, gagnant le Royaume-Uni, la France, l'Italie, etc.

Ensuite cette volonté de réagir face aux violences sexuelles et sexistes dépasse le monde du cinéma et nous assistons à l'avènement du mouvement #MeToo sur les réseaux sociaux qui crée un immense élan de solidarité avec toutes les victimes d'abus sexuels dans toutes les strates de la société et à travers le monde.

Ce mouvement a joué un rôle d'accélérateur en matière de prise de conscience aussi bien pour ceux qui jusqu'alors se pensaient intouchables que pour les victimes qui avaient dorénavant la possibilité de faire entendre leur voix. Au-delà des problèmes d'agressions sexuelles, cela a permis de mettre en évidence les inégalités de traitement entre les hommes et les femmes.

Depuis, le monde hollywoodien est beaucoup plus attentif à la condition des femmes et un grand nombre d'entre elles ont dénoncé des comportements inappropriés. Toutes les strates de l'industrie du cinéma ont été secouées par ces affaires, y compris le monde de la pop culture avec des accusations visant des acteurs, des

³¹ MICHAEL BENDIS, Brian, GAYDOS, Michael, *Alias #1*, 2001.

réalisateurs ou des scénaristes. L'univers des super-héros n'est pas épargné avec, chez DC Comics, des accusations touchant l'éditeur Eddie Berganza³², qui aurait été protégé par son employeur malgré de nombreux signalements de comportements déplacés ce qui aurait poussé certaines éditrices et auteures à fuir DC Comics. Finalement, la pression de l'ensemble des auteurs et artistes a fini par pousser la firme à réagir et à le suspendre de ses fonctions en attendant la conclusion d'une enquête. Donc même si la décision a mis du temps à être prise, il y a tout de même eu une avancée significative, ce qui marque un tournant dans la prise en compte de la condition des femmes dans le monde du cinéma.

B. Revalorisation du rôle des femmes à Hollywood

Le cinéma est souvent un des médias les plus utilisés pour répandre une idéologie, en effet il présente l'avantage de s'adresser à un très large public et, de plus, concernant les États-Unis, les connexions sont nombreuses entre l'industrie hollywoodienne et le monde de la politique et de la finance. D'une manière générale, nous trouvons dans le cinéma une représentation plus ou moins réaliste de la société dans son contexte historique. À travers les valeurs véhiculées et mises en avant par les films on retrouve celles qui sont contemporaines de l'époque à laquelle ils ont été tournés, ils sont parfois instrumentalisés afin d'orienter l'opinion publique.

Ainsi dans les films des années 50, les stéréotypes de genre étaient très présents et représentaient les hommes comme totalement investis dans leur travail et les femmes comme s'accomplissant à travers leur famille et la réussite de leur époux. De nos jours, les rôles respectifs des hommes et des femmes ne sont plus déterminés par cette distinction stricte des genres et cette évolution de la société se retrouve aussi bien à l'écran que dans notre vie quotidienne.

³² FOURNIER, Catherine, *D'Hollywood à l'Assemblée Nationale... Depuis l'affaire Windstein, à chaque jour son scandale sexuel*, (page consultée le 05/05/21), < https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/affaire-harvey-weinstein/d-hollywood-a-l-assemblee-nationale-depuis-l-affaire-weinstein-a-chaque-jour-son-scandale-sexuel_2494317.html>.

Nous pouvons observer une réelle évolution de la représentation des femmes dans le cinéma américain. En 2019, l'étude « This is a man's world » de l'université de San Diego³³ révélait que 40% des films américains les plus rentables de l'année mettaient en scène une femme dans le rôle du personnage principal contre 43% dont le personnage central était un homme et 17% comptaient plusieurs personnages principaux. Ce score ne cesse de progresser depuis le début de cette étude en 2002, mais l'année 2019 marque une nette progression par rapport à l'année précédente puisqu'en 2018 seulement 31% des films américains avaient un personnage principal féminin.

Cependant si nous nous focalisons sur le pourcentage de personnages ayant au moins une réplique, le résultat est moins brillant avec 34% de femmes. Les personnages masculins sont donc deux fois plus nombreux à pouvoir s'exprimer via un dialogue, ce qui est révélateur de certains stéréotypes qui perdurent.

Martha Lauzen, qui est responsable de cette étude³⁴, a mis en évidence que la participation d'une femme à l'écriture et à la réalisation avait un fort impact sur la manière dont les personnages féminins allaient être représentés dans un film. Le pourcentage de chances d'avoir un personnage principal féminin passe d'environ 30% avec une réalisation exclusivement masculine à 58% lorsqu'une femme participe à l'écriture ou à la réalisation.

Il est légitime de penser que la composition d'une équipe au sein d'une maison d'édition ou d'une société de production peut avoir un impact direct sur l'importance accordée à la diversité dans les œuvres qu'ils produisent. La chaîne CW en est une bonne illustration, dès sa création elle compte parmi ses employés la plus grande proportion de femmes de son secteur d'activités et se façonne une identité marquée par des produits à destination d'un public féminin. Puis la chaîne cherche à élargir son audimat en élargissant le panel de ses diffusions vers de séries mettent

³³ GINIES, Louise, *Une étude américaine vient de montrer que le rôle des femmes dans le cinéma hollywoodien s'améliore et s'approche de la parité. Même si elles ne sont toujours pas vraiment, à l'heure actuelle, à égalité avec les hommes, surtout en termes de temps de parole.*, 10 janvier 2021, (page consulté le 10/05/21), < <https://www.neonmag.fr/en-2019-les-femmes-mieux-representees-dans-le-cinema-hollywoodien-mais-elles-ne-parlent-toujours-pas-beaucoup-548559.html>>.

³⁴ DRABEK, Jessica, *Pour un cinéma pédagogique et féministe : La création cinématographique comme outil d'apprentissage d'une littératie visuelle*, 2019, (Page consultée le 04/05/21), < https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/24296/Drabek_Jessica_2019_memoire.pdf?sequence=8&isAllowed=y>.

en scène des personnages représentatifs de toutes sortes de minorités et d'orientations sexuelles diverses.

Dans le monde du cinéma, nous remarquons que cette évolution est plus lente avec, par exemple, dans le cas de Marvel, l'apparition d'une super-héroïne comme personnage principal seulement au bout du 21^{ème} film, *Captain Marvel*. Si nous nous intéressons plus particulièrement au film *Wonder Woman*, avec une actrice, Gal Gadot, dans le rôle principal, il a été réalisé par une femme, Patty Jenkins, d'après un scénario écrit par des hommes et les principaux producteurs étaient onze hommes et deux femmes.

La réalisation d'un film se base sur un scénario qui en définit le fil conducteur et qui va évoluer en fonction des aléas de la production. Dans le monde du cinéma hollywoodien, les producteurs ont un pouvoir considérable sur l'orientation du scénario et il est fréquent qu'ils exigent des modifications de certaines scènes ou même qu'ils décident de recourir à de nouveaux scénaristes pour obtenir un résultat qu'ils jugent plus probant. Cependant, dans le cas de superproductions comme *Wonder Woman*, les enjeux financiers sont considérables et les grandes sociétés de production comme Warner Bros ne laissent que peu de possibilités de manœuvre aux réalisateurs et aux acteurs. En réalité, l'empreinte de film féminin et féministe qui fait partie de l'identité du film *Wonder Woman* est surtout visible en surface et fait office d'argument de vente. Si nous nous intéressons aux différentes prises de décision lors de la réalisation d'un film, elles sont, pour la plupart, dictées par les intérêts financiers des grands groupes tels que la Warner qui sont essentiellement dirigés par des hommes.

Cependant, pour l'année 2020, Hollywood a atteint un nombre jamais égalé de réalisatrices avec 16% des films les plus rentables réalisés par des femmes pour seulement 12% en 2019 et 4% en 2018. Toujours pour l'année 2020, à Hollywood, sur les tournages des 250 films les plus prestigieux, nous trouvons 18% des effectifs féminins derrière la caméra contre 13% en 2019 et 8% en 2018. Ces avancées sans précédent ont été atteintes alors que la réalisation de plusieurs films, initialement prévus pour 2020 ont été repoussés, parmi eux il y avait plusieurs longs-métrages réalisés par des femmes telles que *Black Widow* de Cate Shortland.

Pour illustrer ce phénomène, nous allons étudier la répartition du temps passé à l'écran pour les personnages de deux films, *X-Men 2* (2003), réalisé par Bryan Singer et *The Avengers* (2012), réalisé par Joss Whedon.

	Professeur Xavier	Wolverine/Logan	Jean Grey	Oro Munroe/Storm
Nombre de scène / 39	18	24	16	16
Temps seul	00:06:22	00:20:45	00:05:44	00:00:32
Temps avec un autre pers.	00:33:33	00:32:41	00:22:55	00:30:14
Total	00:39:50	00:53:26	00:28:39	00:30:46

	Kurt/Nighcrawler	Raven/Mystique	Eric Lensherr/Magneto	William Stryker
Nombre de scène / 39	15	11	12	14
Temps seul	00:03:12	00:06:39	00:02:31	00:07:17
Temps avec un autre pers.	00:24:12	00:12:35	00:13:10	00:13:37
Total	00:27:24	00:19:14	00:15:41	00:20:54

Figure 2.1 Analyse quantitative des personnages du film *X2* (2003)

Concernant le film *X-Men 2*, nous pouvons observer que Logan (Wolverine) est le personnage le plus représenté, il apparaît 24 fois sur un total de 39 scènes. Puis le professeur Xavier est en seconde position avec 18 apparitions et viennent ensuite les deux personnages féminins, Jean Grey et Storm, avec 16 apparitions chacune. Concernant l'autonomie des personnages, nous remarquons que Jean Grey, Storm et Mystique ne sont que rarement mises en scène seules. Mystique est le personnage féminin qui passe le plus de temps seul à l'écran avec 6 minutes 39 secondes, suivi par Jean Grey avec 5 minutes 44 secondes. Quant au personnage de Storm, il ne passe que 32 secondes seul pour un temps d'apparition total de 30 minutes 46 secondes. D'une manière générale, les personnages féminins apparaissent beaucoup moins longtemps à l'écran que leurs homologues masculins avec un total d'environ deux heures pour les trois principaux personnages masculins contre environ une heure et vingt minutes pour les trois principales mutantes. De même, elles atteignent les treize minutes d'apparition seules à l'écran en cumulant le temps des trois personnages féminins contre trente minutes pour les trois principaux

masculins. Nous sommes encore loin d'un réel équilibre en ce qui concerne le temps d'apparition et l'autonomie entre les personnages des deux sexes³⁵.

	Tony Stark/ Iron Man	Steve Rogers/ Captain America	Bruce Banner/ Hulk	Thor
Nombre de scène / 19	13	15	11	11
Temps seul	00:10:03	00:05:18	00:03:12	00:03:39
Temps avec un autre pers.	00:43:19	00:37:56	00:30:04	00:26:15
Total	00:53:22	00:43:14	00:33:16	00:29:54

	Natasha Romanoff/ Black Widow	Clint Barton/ Hawkeye	Loki	Nick Fury
Nombre de scène / 19	15	13	14	13
Temps seul	00:04:49	00:01:58	00:06:01	00:09:50
Temps avec un autre pers.	00:36:42	00:20:20	00:35:32	00:19:38
Total	00:41:31	00:22:18	00:41:33	00:29:28

Figure 2.3 Analyse quantitative des personnages du film *The Avengers* (2012)

Dans le film *The Avengers*, Natasha Romanoff et Captain America sont les personnages qui font le plus grand nombre d'apparitions à l'écran avec 15 séquences sur 19 au total. La moyenne des apparitions étant de 13 par personnage, nous pouvons remarquer un certain équilibre entre les personnages. Ce sont Iron Man et Nick Fury qui bénéficient du plus de temps seuls à l'écran avec environ 10 minutes chacun. Natasha Romanoff, le seul personnage principal féminin, n'apparaît seule que 4 minutes 49 secondes pour un temps total d'apparition de plus de 41 minutes. Natasha Romanoff, bien que n'étant pas le personnage principal, semble avoir un traitement tout à fait équitable quant au temps d'apparition. Cependant,

³⁵ LEBEL, Geneviève, « La représentation féminine au sein du genre de super-héros américains du XXI^e siècle », *Théorème*, 2016, 118 p. (page consultée le 18/01/21), <<https://archipel.uqam.ca/8849/1/M14490.pdf>>.

nous remarquons que parmi les huit personnages principaux du film, l'équipe d'Avengers ne compte qu'une seule femme³⁶.

III. Les limites de cet accès au pouvoir

1. Limites : parler des femmes devient un enjeu commercial

A. « Femmes » à la mode

Dans une optique commerciale, les films et séries de super-héros ont tendance à cibler leur public de manière à étendre leur profit via la vente de produits dérivés qui représentent une part importante des gains. L'industrie des fictions de super-héros qui au départ ne s'adressait qu'à un public quasiment exclusivement masculin, a dû s'adapter à un changement de la nature de leur audimat qui s'est féminisé et qui n'avait donc plus les mêmes attentes ni les mêmes comportements.

L'annulation de la diffusion de certaines séries comme *Young Justice* ou *Green Lantern* ont été mises en relation avec une féminisation trop importante du public. En effet, cette évolution était en décalage avec les objectifs de vente des produits dérivés, en particulier des jouets destinés à un public plus masculin, qui avaient été initialement prévue par les sociétés de production, ce qui impactait leur rentabilité.

Par ailleurs cette évolution des mœurs et de la place des femmes a finalement projeté le féminisme sur le devant de la scène en tant que courant de pensée à la mode. Les professionnels du marketing se sont alors engouffrés dans la brèche, misant sur les retombées financières de tout produit présenté sous le label du féminisme. Dans le monde publicitaire, nous assistons à une véritable déferlante de campagnes estampillées « féminisme et justice sociale », qui, sous couvert de bonnes

³⁶ *Ibid*

intentions, renforcent le poids de grandes compagnies dont la réalité des pratiques s'avère bien éloignée des idéaux qu'elles affichent.

Le féminisme est dans l'air du temps et fait vendre, ce qui explique aussi la sortie et le succès du dernier *Wonder Woman* qui est en parfait accord avec cette mode et répond à une attente du public. Parmi toutes les sorties de séries et de long-métrage, on voit une multitude de productions soit 100% féminines soit réadaptées afin de laisser une plus grande place aux femmes. Cela permet aux nouvelles générations d'avoir accès à des classiques revisités et débarrassés de leurs nombreux stéréotypes et à des représentations plus diversifiées du monde qui les entoure.

Cependant, qu'il s'agisse du cinéma ou du monde du marketing, l'ensemble est dirigé par des intérêts financiers qui obéissent à des règles strictes et ne laissent qu'une marge de manœuvre limitée aux équipes de production et de réalisation afin de limiter les prises de risques.

B. La diversité pour s'adresser à un public différent

L'évolution vers plus de représentation de la diversité ne se fait pas que pour des raisons liées à l'idéalisme, mais aussi pour des raisons commerciales. En effet, d'un point de vue très concret, plus on représente de héros différents, plus le public ciblé s'élargit. Le premier secteur de l'industrie du culturel servant de banc de test pour lancer de nouvelles tendances est le domaine de la bande dessinée. Par la suite, l'expansion des super-héros représentatifs d'une minorité ou de l'autre sera directement liée à la volonté de cibler une catégorie précise de personnes.

Cependant, nous remarquons que plus le profil du public est diversifié, moins les femmes sont présentes, ce qui laisse place à de nouvelles possibilités d'évolution. Les orientations choisies seront probablement dictées aux éditeurs et aux studios par des études de marché visant à élargir au maximum le public potentiel. Avec des personnages qui sortent de plus en plus de ce qui était jusqu'alors considéré comme la normalité, nous pouvons imaginer voire apparaître en nombre des héros atteints de maladie, handicap ou addiction.

Au-delà de l'écriture elle-même des récits de super-héros, c'est à travers le casting que les producteurs et réalisateurs commencent à faire évoluer les normes

vers plus de diversité. La plupart des auteurs et illustrateurs d'origine des univers de super-héros appartenaient à la catégorie dominante des hommes blancs hétérosexuels qui illustraient leurs propres références de valeurs au travers des personnages qu'ils créaient. Aujourd'hui, nous assistons à une vraie percée de la diversité même parmi les auteurs comme par exemple les aventures du personnage de Ms. Marvel qui sont écrites par G. Willow Wilson ³⁷, une femme musulmane ou encore le personnage gay de Midnighter créé par Steve Orlando, ouvertement bisexuel.

Marguerite Bennett³⁸, une écrivaine de bande dessinée américaine, insiste sur le rôle clé des personnages spécifiques créés pour un public qui n'est habituellement pas représenté et qui, jusqu'alors, devait tenter de s'identifier à des personnages avec lesquels il n'avait aucune similitude. Elle explique qu'il est important que le public puisse se projeter et admirer des héros auxquels ils ressemblent. Dans le même état d'esprit, Jide Martins a fondé Comic Republic, une édition de bandes dessinées et dessins animés dont l'ensemble des personnages sont africains, déclarant que : « On n'a pas besoin d'être blanc pour sauver le monde »³⁹.

C. Limites : être une femme ne suffit plus

Pendant une longue période, les super-héros qui tenaient les rôles principaux étaient essentiellement des hommes, le fait de mettre une femme en tête d'affiche suscitait la curiosité et l'attrait du public, car cela sortait de la norme.

À présent, le simple fait d'avoir une super-héroïne comme personnage principal ne suffit plus, car elles représentent presque la moitié des super-héros. Pour sortir du lot et attirer le public, les éditeurs mettent en scène des personnages qui cumulent plusieurs particularités. Elles vont être à la fois femmes et issues d'une minorité visible comme la toute nouvelle héroïne de Marvel, Kamala Khan⁴⁰, d'origine pakistanaise et issue d'une famille musulmane, ou encore cumuler avec leur

³⁷ G WILSON, Wilson, écrivaine convertie à l'islam, auteure de *Ms. Marvel*, avec KHAN, Kamala, premier personnage musulman ayant son propre comics book en 2014.

³⁸ BENNETT, Marguerite, écrivaine reconnue pour sa représentation de personnages LGBTQ

³⁹ *Le Monde*, 22 janvier 2016, (consultée le 25/03/2021),

<https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/01/22/des-super-heros-100-africains_4851694_3212.html>.

⁴⁰ *Ibid*

statut de femmes de lourds problèmes personnels comme Jessica Jones⁴¹ et son addiction à l'alcool. C'est ce que Loïse Bilat, sociologue en communication et co-auteure de l'ouvrage *Le héros était une femme*, nomme le redoublement de stigmates.

2. Limites : parler des femmes dans un cadre imposé

Selon Loïse Bilat, les éditeurs introduisent progressivement de nouveaux types de personnages en les insérant dans les intrigues au milieu des héros classiques qui représentent une valeur sûre et dont la présence représente une garantie quant à l'intérêt du public. De plus, la nature même des récits de super-héros contraint les éditeurs à une certaine cohérence par rapport au fil conducteur de l'histoire d'origine afin de ne pas se mettre les fans à dos. Il convient de respecter les structures du récit initial tout en greffant un personnage d'un type nouveau au cours de l'histoire ce qui permet de donner un nouveau souffle à un récit et de produire un effet de surprise. Cependant, faire apparaître de nouveaux personnages reste délicat, car il faut maintenir une structure de récit ordonnée pour ne pas mécontenter les fans qui vont traquer la moindre incohérence.

Dans son essai *De Superman au surhomme*, en 1976, Umberto Eco explique que la plupart des super-héros sont à mi-chemin entre les dieux et les humains, ce qui explique les nombreux flash-backs maintenant un lien avec le récit d'origine et évitant de nous montrer des super-héros vieillissants qui perdraient de leur superbe. Dans cet environnement, la plupart des nouveaux personnages de super-héroïnes, voient leurs histoires basées sur des récits préexistants datant souvent d'une époque où la seule référence était la masculinité. Si nous analysons la situation du personnage de Thor qui devient une femme, c'est l'illustration de ce phénomène d'un récit initial, basé sur un héros masculin tout ce qu'il y a de plus classique, dont le pouvoir est transféré à une femme grâce au marteau de Thor. Cet élément central du récit initial fait le lien entre les deux personnages. La création de nouveaux personnages diversifiés se doit de respecter une certaine cohérence au risque

⁴¹ *Ibid*

de n'être perçue par le public que comme une simple volonté superficielle et opportuniste de surfer sur un effet de mode.

3. Limites : les caractéristiques propres au personnage représenté

Les films de super-héros se doivent de répondre à certains critères, en particulier visuels, chaque scénario doit comprendre des scènes de combat ce qui inclut de nombreuses scènes où des super-héroïnes vont combattre des personnages masculins. Cela va dans le sens d'une représentation positive des personnages féminins forts et indépendants, tout à fait capables de se battre. Pourtant ces mêmes super-héroïnes continuent d'être assujetties à des stéréotypes de genre comme l'hypersexualisation.

Par ailleurs, ce sont rarement les premiers personnages mis en valeur, elles se retrouvent très souvent reléguées à des rôles de moindre importance ou incarnent des personnages greffés artificiellement sur l'histoire de base, donnant un prétexte aux scénaristes pour faire valoir leur bonne volonté à mettre des femmes en avant. D'une manière générale, même si les stéréotypes de genre sont moins marqués que par le passé, la plupart des super-héroïnes demeurent des déclinaisons de personnages initialement masculins, rares sont celles qui, dès le départ ont eu droit à leur propre personnage et à leur propre histoire.

De même, chez les personnages masculins, nous voyons apparaître de plus en plus de diversité en termes d'origines et d'âge chez les super-héros, nous pouvons supposer que cette tendance va s'étendre chez les personnages féminins. Pour l'instant même si cette évolution existe chez les super-héroïnes, elle reste très limitée avec une représentation dominante de femmes blanches et jeunes telles que Gal Gadot pour Wonder Woman ou Brie Larson pour Captain Marvel.

4. Limites : le féminisme, message détourné

Le féminisme est utilisé dans *Wonder Woman* et dans toutes sortes d'autres productions comme un élément de marketing. Il est donc présenté de manière à faire vendre, il est édulcoré afin de plaire au plus grand nombre. Si en plus de la réalisatrice qui est une femme, l'écriture du scénario avait été confiée à une équipe féminine, nous pouvons supposer que le personnage aurait gagné en authenticité. En utilisant le féminisme à des fins strictement commerciales, on lui enlève sa complexité et sa nature profonde de mouvement de lutte qui combat pour un idéal. Tout cet aspect radical est gommé pour laisser place à une sorte de vernis superficiel, ce qui n'est pas près de changer tant que ce seront majoritairement des hommes qui décideront des évolutions des produits culturels.

Nous pouvons nous demander dans quelle mesure le film *Wonder Woman*, qui semble au premier abord être un film féministe, ne défend-il finalement pas cette cause. En effet, il donne l'image d'une société progressiste en pleine évolution et qui laisse une grande place aux femmes, mais en réalité il est produit par de grandes firmes dont les instances dirigeantes sont toujours dominées par des hommes. De plus, les importants revenus générés par ce type de superproduction alimentent toujours les mêmes sphères, dirigées par les mêmes personnes, comme une boucle qui n'en finit pas.

Le public, en faisant le succès de *Wonder Woman*, alimente ce système et la plupart des vraies évolutions pour améliorer les choses se font par réaction face à des situations devenues intenable. Comme ce fût le cas pour le mouvement #Oscarsowhite qui protestait contre le manque de diversité à Hollywood en général et tout particulièrement parmi les décisionnaires et les nominés des Oscars.

D'une manière générale, c'est le système même de l'industrie culturelle et de ses principales institutions qui limite la diversité des contenus et des représentations. Ce sont ces mêmes décideurs qui utilisent différents courants de pensée tels que le féminisme à des fins purement commerciales tout en les privant de leur véritable essence. Cependant nous assistons depuis peu à l'expression d'opinions très diversifiées sur la culture et ses représentations. Ces commentaires et critiques,

concernant entre autres la pop culture et le monde des super-héros, ont une audience de plus en plus importante et contribuent à une évolution réelle via une prise en compte plus importante de l'opinion du public.

Conclusion

Pour conclure, je me suis aperçu que les personnages de super-héroïnes avaient connu une importante évolution depuis l'origine des Comics à nos jours. Les super-héros ont été créés dans les années 40 lors de la Seconde Guerre mondiale. Les personnages féminins étaient très peu représentés ou alors essentiellement à la seconde place, la plupart du temps elles sont inférieures à leurs équivalents masculins. Cependant, ces dernières années les super-héroïnes sont au centre de l'attention, elles sont présentées avec plus de pouvoirs, une puissance plus importante. Certaines sont intégrées dans des équipes de super-héros très connues telles que les X-men ou les Avengers, leurs apparitions sont assez fréquentes à peu près à la même échelle que pour les super-héros masculins. Nous pouvons distinguer deux types d'héroïnes, celles qui ont été créées avec un message initialement axé sur le féminisme et d'autres super-héroïnes qui ont évolué, suite à différents mouvements, pour devenir des symboles du féminisme.

Certaines super-héroïnes comme Wonder Woman ont leur propre film, mais la progression du rôle des femmes a des limites, car les femmes sont toujours en nombre inférieur dans le domaine de la production et de la réalisation au cinéma. Nous assistons à une multitude de changements sociétaux, comme ceux entraînés par l'affaire Weinstein et à de nombreuses évolutions pour les personnages féminins. Cependant, la représentation des femmes se limite parfois à un enjeu commercial très éloigné d'une réelle volonté d'améliorer la condition des femmes.

Nous pouvons parler d'une accession au pouvoir des personnages féminins, dans l'univers des superhéros Marvel et DC Comics, car elles ont un rôle qui est de plus en plus important. Au fur et à mesure des années il y a une mise en avant de ces héroïnes, mais, comme je l'ai expliqué au long de ce mémoire, cela reste relatif et n'est pas forcément le reflet d'une réelle volonté d'améliorer la place des femmes dans la société.

Au cours de mes recherches, je me suis heurtée à certaines limites. La première difficulté que j'ai rencontrée est le domaine extrêmement large des Marvel et des DC Comics ainsi que la complexité de leurs univers. Je me suis retrouvée confrontée à un nombre impressionnant de documents. Par ailleurs, les super-héroïnes

étant un phénomène de mode et impliquant, de gros enjeux financiers, il est parfois difficile de distinguer dans leur évolution ce qui relève d'une réelle volonté de progrès de ce qui découle de l'interférence d'intérêts commerciaux.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage

BLANC, William, *Super-héros, une histoire politique*, Montreuil : Libertalia, coll. « Ceux D'en Bas », 2018, 368 p.

Articles

BOISSONNEAU, Mélanie, « Enjeux de la super héroïne au cinéma », *Théorème*, 2009, p 221-232.

BOUVIER, Pierre, « Comment l'affaire Weinstein a transformé la société américaine », *Le Monde*, 2020, (page consultée le 01 mai 2021), <https://www.lemonde.fr/cinema/article/2020/01/15/comment-l-affaire-weinstein-a-transforme-la-societe-americaine_6025970_3476.html>.

CANNONE, Robin, « Captain Marvel : l'histoire secrète de l'un des personnages les plus complexes de Stan Lee », *Le Figaro*, 2019, (page consultée le 11 mars 2021), <<https://www.lefigaro.fr/cinema/2019/03/05/03002-20190305ARTFIG00229--captain-marvel-l-histoire-secrete-de-l-un-des-personnages-les-plus-complexes-de-stan-lee.php>>.

CROQUET, Pauline, « #MeToo, du phénomène viral au mouvement social féminin du XXI^e siècle », *Le Monde*, 2018, (page consultée le 05 mai 2021), <https://www.lemonde.fr/pixels/article/2018/10/14/metoo-du-phenomene-viral-au-mouvement-social-feminin-du-xxie-siecle_5369189_4408996.html>.

FAURE, Sonya, HERVAUD Alexandre et IRIBARNEGARAY Léa, « La super absence des super-héroïnes », *Libération*, 2016, (page consultée le 20/12/20), <https://www.liberation.fr/debats/2016/01/27/la-super-absence-des-super-heroines_1429374>.

FORGAR, Ségolène, « À Hollywood, les femmes ont obtenu plus de rôles principaux en 2019 », *Madame Figaro*, 2020, (page consultée le 12 février 2021),

<<https://madame.lefigaro.fr/societe/cinema-a-hollywood-les-femmes-ont-obtenu-plus-de-roles-principaux-en-2019-090120-178990>>.

GASQUEZ, Annabelle, « Wonder Woman, et les limites du féminisme marketé », *Deuxième page*, 2017, (page consultée le 08 février 2021), <<https://www.deuxieme-page.fr/2017/06/15/wonder-woman-limites-feminisme-markete/>>.

Le Monde avec AFP, « Des super-héros 100 % africains » *Le Monde*, 2016, (page consultée le 25 mars 2021),

<https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/01/22/des-super-heros-100-africains_4851694_3212.html>.

LEROLLE, Maxime, « Les super-héroïnes se battent-elles comme des filles ? », *Genre en série*, 2019, (page consultée le 08 janvier 2021), <<https://journals.openedition.org/ges/702>>.

RIGAUT, Clément, « Chers Marvel et DC Comics, donnez une chance aux super héroïnes en solo ! », *Hitek*, 2015, (page consultée le 16 mars 2021), <https://hitek.fr/actualite/on-veut-super-heroines-films-solo_5716>.

Thèses

BAURIN, Camille, *La réflexivité dans le comic book de super-héros contemporain*, thèse de doctorat de Lettre et Langues, spécialité Arts, sous la direction de Mellier, Denis, Poitiers, Université de Poitiers, 2012, 632 p., <<http://neuviemeart.citebd.org/IMG/pdf/These.pdf>>.

BONADE, Sophie, *Des superhéroïnes à Gotham City : une étude de la (re)définition des rôles genrés dans l'univers de Batman*, thèse de doctorat sous la direction de Gauthier, Brigitte, Science de l'homme et de la société, spécialité Langues Étrangères Appliquées, Université Paris-Saclay, 2019, 530 p., (page consultée le 04 mars 2021), <<https://www.biblio.univ-evry.fr/theses/2019/2019SACLE024.pdf>>.

DUCREUX, Jean-Guy, *Le déclin de la figure du super-héros dans les films américains après 2001*, thèse de doctorat en Langues, Littératures et Civilisations, Nancy, Université de Lorraine, 2013, 473 p., <<https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01750233/document>>.

HOLLON, Marina, *Superhéroïne History 1959-1984, Wonder Woman and Supergirl*, these , California, 2012, (page consultée le 03 février 2021), <http://csusm-dspace.calstate.edu/bitstream/handle/10211.3/10211.8_261/HollonMarina_Fall2012.pdf?sequence=5>.

Mémoires

CADEAU, Julien, *Genre et super pouvoir : une analyse des représentations de l'agentivité des femmes mutantes dans les comics X-Men*, Mémoire sous la direction de Lavigne Julie, département de sexologie, faculté des sciences humaines, Montréal, Université du Québec, 2019, 113 p. (page consultée le 05 février 2021), <<https://archipel.uqam.ca/13766/1/M16432.pdf>>.

DRABEK, Jessica, *Pour un cinéma pédagogique et féministe : La création cinématographique comme outil d'apprentissage d'une littératie visuelle*, Mémoire en vue de l'obtention du grade de Maîtrise des arts en études cinématographiques, option recherche-création, sous la direction de Rouleau Joelle, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, 2019, (page consultée le 04 mai 2021), <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/24296/Drabek_Jessica_2019_memoire.pdf?sequence=8&isAllowed=y>.

LEBEL, Geneviève, « La représentation féminine au sein du genre de super-héros américains du XXI^e siècle », *Théorème*, 2016, 118 p., (page consultée le 18 janvier 2021), <<https://archipel.uqam.ca/8849/1/M14490.pdf>>.

PACHECO SOARES, Marcelle, *La construction des personnages féminins dans la pop culture : une analyse de Wonder Woman et Ms. Marvel pendant la Deuxième Vague du Féminisme (1960-1980)*, Mémoire de recherche de Master 2, sous la direction de Setti Nadia, UFR Textes et sociétés, département d'étude de genre, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2019, (page consultée le 4 mai 2021), <http://culture276.fr/wp-content/uploads/2020/12/La_construction_des_personnages_feminins.pdf>.

Documents internet

ALVAREZ, Alexandre, *Le suricate magazine*, « Wonder Woman : féminisme, bondage et bannière étoilées », 2017 (page consultée le 17 février 2021), <<https://www.lesuricate.org/wonder-woman-feminisme-bondage-banniere-etoilee/>>.

BOUILLE, Aubin, *X-Men Dark Phoenix : découvrez l'histoire du Phoenix Noir dans les comics*, 2019, (page consultée le 04 mai 2021), <<https://www.cineserie.com/dossiers/gros-plan/x-men-dark-phoenix-decouvrez-lhistoire-du-phoenix-noir-dans-les-comics-2580387/>>.

BUI TRONG TRINH, Caroline, *Dayly geek show*, « La véritable histoire de Mystique, personnage énigmatique tirillé entre le bien et le mal », 2019, (page consultée le 19 février 2021), <<https://dailygeekshow.com/mystique-xmen-marvel/>>.

COLBURN, Randall, *Data analysis of 34,476 comic book characters reveals they're sexist as hell*, (page consultée le 15/04/21), <<https://news.avclub.com/data-analysis-of-34-476-comic-book-characters-reveals-t-1798264195/>>.

FEEL, « Féminisme et super pouvoirs : quand les femmes prennent (enfin) le pouvoir », *Journal du geek*, 2016, (page consultée le 25 janvier 2021), <<https://www.journaldugeek.com/dossier/dossier-feminisme-super-pouvoirs-heros/>>.

FORMICA, Vincent, « Cinéma en 2020 : un record de films hollywoodiens réalisés par des femmes », 2021, (page consultée le 01 avril 2021), <https://www.allocine.fr/article/fiche-article_gen_carticle=18695731.html#:~:text=Parmi%20ces%20cin%3%A9astes%2C%20on%20retrouve,a%20%3%A9t%3%A9%20repouss%3%A9%20%3%A0%202021.>>.

FOURNIER, Catherine, *France info*, « D'Hollywood à l'Assemblée Nationale... Depuis l'affaire Windstein, à chaque jour son scandale sexuel », *s.d.*, (page consultée le 05 mai 2021), <<https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/affaire-harvey->

weinstein/d-hollywood-a-l-assemblee-nationale-depuis-l-affaire-weinstein-a-chaque-jour-son-scandale-sexuel_2494317.html>.

FOURNIER, Xavier, *ComicBox le magazine des cultures comics* « Oldies but goodies : Capitaine Marvel Adventures #1 (1941) », 2017, (page consultée le 04 avril 2021), <<http://www.comicbox.com/index.php/articles/oldies-but-goodies-captain-marvel-adventures-1-1941/>>.

J.B, « Ces 15 femmes ont bouleversé l'histoire des comics », *Topcomics*, 2019, (page consultée le 04 mars 2021), <<https://topcomics.fr/ces-15-femmes-ont-bouleverse-histoire-des-comics/3>>

Jordan, « En quoi mystique est-elle différente dans les Comics ? » *Hitek*, 2016, (page consultée le 24 avril 2021), <https://hitek.fr/actualite/differences-mystiques-x-men-films-comics_10636>.

KIKOO Arno, « DC suspend de ses fonctions Eddie Berganza, éditeur accusé de harcèlement sexuel depuis longtemps », *Comicsblog.fr*, 2017, (page consultée le 30 mars 2021), <<http://www.comicsblog.fr/28901->>.

LEPORE, Jill, *Smithsonian Magazine*, «The surprising Origin Story of Wonder Woman», 2014, (page consultée le 04 mars 2021), <<https://www.smithsonianmag.com/arts-culture/origin-story-wonder-woman-180952710/>>.

Médiathèque Val Europe, « dossier pédagogique : comics », (page consultée le 11 avril 2021), <http://mediatheques.valeurope-san.fr/images/articles/espace_pro/dossierpedagogique/DPcomics.pdf>.

RANGIN, Magali, « Hollywood : Les réalisatrices ont battu un record en 2020 », 2021, (page consultée le 24 avril 2021), <[50](https://www.bfmtv.com/people/cinema/hollywood-les-realisatrices-ont-battu-un-record-en-2020_AN-202101030086.html#:~:text=A%20Hollywood%2C%20un%20nombre%2Drecord,les%20plus%20rentables%20en%202020.&text=Selon%20un%20rapport%20du%20Centre,100%20films%20les%20plus%20rentables.>.</p></div><div data-bbox=)

SHENDRUK, Amanda, *ThePudding*, « Analyzing the Gender Representation of 34,476 Comic Book Characters », *s.d.* (page consultée le 19 avril 2021), <<https://pudding.cool/2017/07/comics/>>.